Vue du perron

VOLUME 19, NUMÉRO 4 HIVER 2010 BULLETIN TRIMESTRIEL

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE INC.

À tous, la joie de Noël
et une Nouvelle Année remplie de beauté!

To everyone, joy at Christmas
and may the New Year be filled beauty!

Membre # 148 de la Fédération des familles souches du Québec

Association des familles Perron d'Amérique

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec QC Canada G1V 4C6
http://www.famillesperron.org/

Fondée en avril 1991, l'*Association des familles Perron d'Amérique inc*. est un organisme à but non lucratif qui a pour objectifs:

- de répertorier tous les descendants en ligne directe ou par alliance des ancêtres Perron
- de faire connaître l'histoire de ceux et celles qui ont porté ce patronyme
- de conserver le patrimoine familial
- d'amener chaque Perron à découvrir ses racines et raconter sa petite histoire
- de réaliser un dictionnaire généalogique
- de publier quatre fois l'an le bulletin *Vue du perron*
- d'organiser des rencontres régionales, des rassemblements nationaux et des voyages Perron
- de promouvoir et favoriser diverses activités
- d'accroître et favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres
- de susciter le sens d'unité, de fierté et d'appartenance parmi ses membres.

Founded in April 1991, the *Association des familles Perron d'Amérique inc.* is a non-profit organization that pursues the following objectives:

- to document all the descendants, in a direct line or by marriage, of the Perron ancestors
- to make known the history of all those women and men who bore that name
- to preserve the family patrimony
- to prompt every Perron to discover their roots and tell their own story
- to build-up and publish the family tree
- to publish *Vue du perron* four times a year
- to organize regional meetings and nation-wide gatherings as well as Perron trips
- to promote and encourage various activities
- to increase and encourage communications as well as historical and genealogical exchanges between its members
- to instill a sense of unity, pride and belonging amongst its members.

ADHÉSION — MEMBERSHIP

Membre actif (Regular member)	Canada	Outside Canada
1 an / 1 yr	20$Cdn	25$Cdn
3 ans / 3 years	55$Cdn	70$Cdn
Membre bienfaiteur (Benefactor)	40$Cdn	

Droits d'adhésion: carte de membre - Passeport-Perron - bulletin *Vue du perron* (quatre parutions par année) - renseignements historiques et généalogiques - rencontres et activités sociales - assemblées annuelles...
Membership Privileges: Membership Card - Perron-Passport - *Vue du perron* bulletin (4 per year) - historical and genealogical information - meetings and social activities - annual meetings...

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2010 - 2011

Dirigeants:

Présidente ..... Gabrielle (Sherbrooke)
1ière Vice-présidente ..... Cécile (Montréal)
2ième Vice-président ..... Rhéal (Ottawa)
Secrétaire ..... Robert (L'Anse-St-Jean)
Trésorier ..... Michel (Ottawa)

Administrateurs:

George ..... (Franklin, MA)
Manon ..... (Val d'Or)
Michel ..... (Sherbrooke)
Normand ..... (Montréal)

BULLETIN

Comité: Cécile, Raymonde, Rita et Suzanne
Tirage: 320 exempl. / Prix: 3$ non-membres

Note: Dans le texte, le masculin représente aussi le féminin. Si les auteurs sont responsables de leurs articles, de son côté la rédaction se réserve le droit d'y apporter les corrections exigées par la langue et la forme.

Vous pouvez nous rejoindre:
Téléphone: (514) 696-0835 - crperron@videotron.ca

CONTENU / CONTENT

Message de la présidente / President's Message ..... p. 3,4
Note de la Rédaction / Editor's Comments ..... p. 5
La Maison Perron… / The Perron House… ..... p. 6, 10
Généalogie: Jean-Louis Perron p.8
Du sang 'indien' dans les veines p.11
Membres du Conseil 2010-2011 ..... p.13
Du Conseil en direct p.14
Échos des Perron p.16

Du bureau de la présidente

Chers membres,

De la fenêtre de mon bureau, je regarde tomber les premiers flocons de neige et ne peux m'empêcher de penser à Noël, cette fête qui fait renaître l'enfant en chacun de nous et nous rappelle nos plaisirs et souvenirs de jeunesse.

Parlant de souvenirs, allez voir sur notre site le diaporama de nos dernières retrouvailles à Saint-Isidore-de-Clifton. Un grand merci à Éric (836), notre webmestre, pour avoir préparé ce montage et à tous ceux qui lui ont fourni des photos.

Une image vaut mille mots, dit-on, et ceci est surtout vrai quand on regarde la belle jetée représentant la famille de Thérèse Bilodeau et Paul-Henri Perron (188), cadeau qui leur fut offert pour marquer leur 55^{e} anniversaire de mariage. Quel beau souvenir de famille à passer aux futures générations! Si vous possédez d'anciennes photos ou de vieux documents, de grâce ne les jetez pas; il existe des entreprises capables de les réparer et les encadrer, ou les transférer sur un DVD. Et ce serait là un présent des plus parlants à offrir à un membre favori de la famille.

À ce point, je désire remercier Robert (901) qui a gentiment accepté le poste de secrétaire pour le reste du présent mandat. Vous pouvez le contacter à l'adresse suivante: [stperron@derytele.com].

La Fédération des familles souches du Québec a maintenant un compte TWITTER; en voici l'adresse: @infoFFSQ. Serait-il temps que l'AFPA se joigne, elle aussi, à des sites de réseautage personnel? Ce n'était pas mon avis l'an dernier, mais peut-être que nous devrions y repenser.

Je souhaite que votre Noël soit un jour de joie, haut en traditions familiales et qui restera longtemps gravé dans votre mémoire. Au nom du Conseil d'administration, je vous offre à vous tous et à vos familles, mes vœux pour que 2011 vous apporte Bonheur et Santé.

Gabrielle Perron-Newman

From the President's Desk

Dear Members,

As I sit at my desk and watch the first snowflakes fall, I can't help but think about Christmas. Christmas brings out the child in so many of us as we recall the pleasures and memories of our youth.

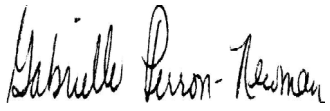
Speaking of memories, please take time to go to our website to view the slideshow of our last gathering in Saint-Isidore-de-Clifton. A special « thank you » to our webmaster, Éric (836), for putting together the slideshow and to all the individuals who contributed pictures for this project.

As the saying goes: a picture is worth a thousand words. And that is so true of the beautiful throw featuring the immediate family of Thérèse Bilodeau and Paul-Henri Perron (188). It was given to them on the occasion of their 55th wedding anniversary. What a lovely gift and family heirloom that locks in a historical event for generations to come! If you have old pictures or documents, please do not throw them away. Many companies will repair them and frame them or put them on a DVD. This could make a very meaningful gift for that special family member.

At this time, I wish to thank Robert (901) who has graciously accepted to act as secretary for the remainder of the year. You can reach Robert at [stperron@derytele.com].

The FFSQ is now on TWITTER. Their address is: @infoFFSQ. Is it time for AFPA to join social networking sites as well? I did not think so last year but maybe we need to rethink our position.

Make this a Christmas to remember and keep those family traditions alive. On behalf of the members of the Board, I wish all our members and their families a Happy and Healthy 2011.



Gabrielle Perron-Newman

The best of all gifts around any Christmas tree: the presence of a happy family wrapped up in each other arms.

Burton Hillis

NOTE DE LA RÉDACTION…

L'article principal de ce bulletin vous présente la Maison Perron du *Musée Saint-Joseph* au Manitoba. Nos remerciements à M. Pierre Perron (165) qui nous a mis sur la piste et à MM. Georges (598) et Len Perron (666) du Manitoba pour les précieux renseignements qu'ils nous ont fournis. De plus, nous pouvons nous attendre à un texte de Georges et Len concernant leur famille respective. Nous les remercions à l'avance de nous faire connaître davantage nos cousins du Manitoba.

Ce n'est pas un secret que des unions entre femmes autochtones et pionniers blancs ont laissé des empreintes dans nos populations tant au Canada qu'aux États-Unis. Le texte des pages 11 et 12 montre quelques lignées qui corroborent ce fait. Et que dire d'autre que « Vive la différence! » Nos lecteurs sont invités à partager leurs recherches sur ce sujet.

Suivent les photos des administrateurs - après tout, il ne faut pas oublier qui ils sont -, puis un bel hommage que de jeunes élèves ont rendu à nos militaires. En effet, la jeunesse doit se souvenir.

Dans les *Échos des Perron*, grâce au texte de madame Joan Alexander, nous avons l'impression d'être au beau milieu de cet agréable pique-nique. N'est-ce- pas que cela apporte une douce chaleur en ces jours de neige?

Enfin, nous disons notre reconnaissance à M. Gilles Grondin (847) qui a contacté les autorités pour obtenir l'autorisation de publier les hommages à M. Marcel Perron dans notre bulletin. De la part de René (35), nous vous posons une question à savoir: 'combien de nos Peron/Perron/Péron et/ou descendants sont ou ont été musiciens de quelque sorte.' Un sujet qui peut nous fournir d'intéressantes informations.

Le bulletin du printemps attend vos nouvelles pour le 15 mars 2011 au plus tard. Que la joie des fêtes agrémente vos réunions familiales et que la Nouvelle Année vous comble d'une multitude de bonnes choses! Bonne lecture!

EDITOR'S COMMENTS…

As main article, we offer you the Perron House of the *St. Joseph Museum* in Manitoba. Our thanks to M. Pierre Perron (165) who put us on the trail, and to MM. Georges (598) and Len (666) Perron of Manitoba for providing us with valuable details. Moreover, both have committed to an article on their respective family for ***Vue du perron***. We thank them in advance for giving us the opportunity to know more about our Manitoban cousins.

It is no secret that there were unions between Amerindian women and white pioneers, and those unions have left their marks amongst the people of Canada and the USA. Pages 11 and 12 show a few ancestry lineages which attest to that. What else can we say aside from «Vive la différence! » We invite our readers to share their own research on the subject.

After the administrators' pictures – so you don't forget who they are - follows a beautiful homage paid by school children to our men in uniform. Indeed, the young generation must remember.

A text in *Échos des Perron* was written by Mme Joan Alexander, and gives us the feeling that we are partaking in that beautiful picnic. Does this not bring a bit of warmth to our winter days?

Finally, we are grateful to M. Gilles Grondin (847) for getting the permission to publish in our bulletin the text of homage to M. Marcel Perron. On behalf of René (35), we ask you the following: 'How many among our namesake Peron/Perron/Péron, and/or their descendents, are or have been musicians in some way or another'? This could lead us to very interesting information.

Your family news will be published in the spring bulletin provided that they reach us by 15 March 2011 at the latest. May the Joy of the holidays accompany your family reunions and may the New Year bring you all kinds of good things! Enjoy your bulletin!

La Maison Perron du Musée Saint-Joseph au Manitoba

Pierre de La Vérendrye[1], commandant des postes de traite français en Nouvelle-France, fut un des premiers à explorer le territoire qui, plus de cent ans plus tard, deviendrait la province du Manitoba. Au temps de la colonisation, Saint -Joseph, étant une communauté francophone, attirait les pionniers de langue française en quête d'une meilleure vie pour leur famille.

Ainsi, dans les dernières décennies du 19e siècle, une famille Perron partait du Québec pour le Manitoba, entreprenant un périple qui témoigne du courage et de la ténacité de tous nos ancêtres pionniers. Le trajet les mènerait jusqu'à Saint-Joseph en passant par Gretna, petite localité située près de la frontière Canada-États-Unis.[2]

Certains de nos lecteurs ont entendu parler du Musée Saint-Joseph au Manitoba tandis que d'autres ont sans doute eu l'occasion de l'entrevoir sur Internet en furetant sur le site Musée virtuel du Canada (MVC).

Le Musée Saint-Joseph ouvrait officiellement ses portes en 1977 à l'occasion des fêtes du centenaire de ce village situé au sud de Winnipeg. En fait, ce musée qui est une réplique d'un village de pionniers, est composé de plusieurs bâtisses et raconte la vie des premiers colons du village de Saint-Joseph et de la vallée de la rivière Rouge à travers une vaste collection d'objets, outils et machinerie de l'époque.

Avec la boutique du forgeron, la maison historique, le magasin général, l'école rurale, la laiterie et autres, se dresse la maison pionnière Perron datant entre 1865 et 1870. Faite de « pièces de bois équarries à la hache »[3], c'est l'une des premières maisons à être construites à St-Joseph sur une ferme de 160 acres située au nord est du village. Au moment où la famille Perron prenait possession de la propriété, cette dernière avait déjà connu trois propriétaires. C'est en 1977 que la maison Perron fut déménagée sur le site du musée. On la décrit comme telle: « charpente en bois de chêne de la région de la rivière Rouge, coins mortaisés avec des chevilles et pièces bousillées avec du foin des prairies, du mortier et de la glaise des alentours ».[4] La maison fait 20 pieds sur 22 et on ajoute qu'il y a 11 pouces de différence d'un coin à l'autre. Un des murs intérieurs a été enlevé pour mettre à nu les poutres de chêne. Le mobilier et les objets de la maison Perron sont d'époque et ont été donnés au musée par M. Jean-Louis Perron et son épouse madame Marie-Laure Delorme, fondateur et co-fondatrice du musée. Toutes les antiquités du musée font foi de la culture française dont avaient hérité les pionniers Perron et ceux de rivière Rouge.

Selon le témoignage de Jean-Louis, les objets et meubles de la maison ont été apportés du Québec par Joseph Perron et sa famille, et son frère Richard. Joseph, né en 1838, avait épousé Vitaline Potvin à Bagotville, Québec, le 15 mai 1871. M. Len Perron (666) qui a fait des recherches approfondies sur cette famille, nous dit que Joseph et Vitaline ont vécu sur une ferme située entre Bagotville et Chicoutimi puis, en 1878, sont déménagés à Sainte-Anne-de-la Pocatière avec leurs cinq enfants.[5]

Quand ils déménagèrent du Québec, en novembre 1889 [6], la famille de Joseph comptait sept enfants: Vitaline, Eugénie, Marie, Alice, Arthur, Eugène et Louis. Le voyage s'est fait en train de Sainte-Anne-de-la-Pocatière jusqu'à Gretna, Manitoba, puis en charrette à bœufs de Gretna à Saint-Joseph. Ils avaient avec eux toutes leurs possessions, même un cheval et un bœuf. Richard avait quatre ans de plus que son frère Joseph et est demeuré célibataire. En 1890, il était retourné à Sainte-Anne-de-la-Pocatière mais est revenu au Manitoba quelques années plus tard. Il y est décédé le 28 juin 1922. Quant à Vitaline, elle est décédée le 2 avril 1900 et Joseph le 8 avril 1919.

Plusieurs photos ornent les murs dont une montrant Joseph et son frère Richard. On y voit aussi la photo de Louis Perron et son épouse Élizabeth Hérie, prise le 6 juillet 1915, lors de leur mariage. Louis avait neuf ans et était le plus jeune de la famille au moment de leur arrivée à Saint-Joseph. Il a fréquenté l'école du village puis a été greffier à l'Hôtel de ville de Saint-Boniface. Plus tard, il est retourné vivre sur la terre paternelle pour prendre soin de son père et de son oncle. Né le 21 juin 1881, Louis est décédé le 17 mars 1959; Élizabeth, née le 29 janvier 1891, est décédée le 11 mars 1985. Ce couple a eu sept enfants. Leur fils aîné, Jean-Louis, né le 21 juillet 1918, est décédé le 16 mars 2004. Un jeune Jean-Louis photographié à l'âge de deux ans paraît dans l'un des portraits de famille accrochés aux murs.

Parmi les meubles exposés dans la maison Perron, mentionnons le coffre en bois fait à la main par Richard et Joseph avant leur départ du Québec. Ce coffre appartenait à Richard et date de 1884 environ. C'est dans ce coffre que la famille a placé vêtements, vaisselle, ustensiles de cuisine et autres effets pour les transporter au Manitoba.

Aussi venus du Québec le 'moulin' à coudre, le lit, le bureau en pin qu'on appelait commode; cette dernière avait été peinte avec du sang de bœuf mélangé à de la cendre. Ce mobilier comprend aussi la table de cuisine et les chaises datant de 1890, une armoire de 1920, une autre table en chêne qui date d'avant 1880 et qui a été remise dans son état original par Jean-Louis, petit-fils de Joseph. On y voit une chaise faite à la main vers 1884, le poêle à bois sur lequel on faisait cuire les aliments et qui servait aussi à chauffer une partie de la maison par temps froid. Pour faire cuire les aliments pendant l'été, on

transportait le poêle dans la cuisine d'été afin de garder la maison au frais. Le poêle date de 1905 environ. Il y a aussi une fournaise à bois et charbon datant de 1940 qui conduisait la chaleur aux chambres à l'aide de tuyaux installés près du plafond. Cette fournaise a servi jusque dans les années 1970 quand Élizabeth vivait encore dans la maison.

Après le dîner, le fermier faisait une sieste sur le banc-lit (1930) avant de reprendre ses travaux. Près de la porte, une cuvette (1890) sur support; dans la plupart des maisons de ferme, c'était le coin où les hommes faisaient leur toilette quand ils revenaient du travail. On ajoute qu'on ne changeait pas nécessairement l'eau du bassin après chaque personne.

Des objets offerts à Louis et Élizabeth en cadeau de mariage sont en montre dans la maison Perron: pichet et bol à fruits. Des ustensiles ayant appartenu à Vitaline sont posés sur la table de cuisine: entre autres, un batteur d'œufs, une balance, un pilon pour les pommes de terre, fourchettes, couteaux et cuillers dont le manche est fait en os, et quelques marmites et casseroles. Sur le plancher repose un contenant pour eau potable, laquelle provenait de la rivière Rouge. L'hiver, il suffisait de tailler des blocs de glace sur la rivière et les laisser fondre dans un grand contenant. L'été, on se rendait à la rivière puiser de l'eau au besoin et on captait aussi l'eau de pluie. Comme de raison, il fallait filtrer l'eau avant de l'utiliser. Le contenant d'eau potable était toujours recouvert d'un linge propre pour la protéger des poussières.

Dans la maison Perron, on peut voir un bénitier datant de 1920. Le bénitier était habituellement placé à la porte de la chambre à coucher. Le soir, du bout des doigts on prenait un peu d'eau bénite et on se signait avant de se mettre au lit. Les pionniers avaient foi en la présence d'eau bénite dans la maison; elle protégeait ses occupants de la foudre, de la maladie et autres périls tels les incendies. Certains de nos membres se rappellent sans doute leur mère ou grand-mère aller d'une fenêtre à l'autre, les aspergeant d'un peu d'eau bénite durant un violent orage et invoquant la protection du Ciel.

La buanderie du Pavillon Perron montre des planches à laver, un seau en bois pour transporter l'eau, une machine à laver dont la cuve est faite en bois (1925), une autre avec cuve en métal datant de 1926, un séchoir en bois et, dans la salle d'exposition, une planche et des fers à repasser. Ici, on voit évoluer l'histoire du fer à repasser: ceux en métal et en fer avec leur socle et qu'on faisait chauffer directement sur le poêle de cuisine quand ils refroidissaient, le fer à gaz et enfin, le fer électrique pour les maisons qui avaient l'électricité. Cette dernière a été installée dans les années 1950 à Saint-Joseph.

Bien d'autres articles y compris des vêtements sont exposés dans la maison Perron: des bottines de feutre datant de 1911, des mocassins faits en peau de bœuf (1935), une paire de bottines (1919-1920) que Jean-Louis a portées tout jeune.

Dans la chambre Delorme du Pavillon Perron sont exposés divers objets ayant appartenu à l'épouse de Jean-Louis: une coiffeuse munie d'un miroir (1901), une autre table de toilette avec barre à serviettes (1901), toutes deux laissées en héritage à Marie-Laure par sa grand-mère Delorme, et un Saint-Viatique datant de 1938.

Du latin *viaticum*, le terme viatique signifie 'provisions pour le voyage'[7]. Dans l'Église catholique, le viatique est le sacrement de l'Eucharistie administré aux personnes grièvement malades et à l'article de la mort. Quand le prêtre se rendait chez un mourant, il portait avec lui une hostie consacrée et les saintes huiles pour lui administrer l'onction ou sacrement des malades. Le Saint-Viatique dont avait hérité Marie-Laure consiste en un grand tableau dont l'image principale représente la Vierge tenant sur ses genoux le corps du Christ à la descente de la croix (pietà); sous cette image en est une seconde de la Cène, dernier repas que le Christ prit avec ses apôtres. Sur le cadre de bois sont fixés deux chandeliers de métal, un de chaque côté du tableau, contenant les cierges qu'on allumait en la présence du saint sacrement.

Enfin, ici et là sur les murs sont accrochés différents outils et objets, l'un des plus précieux étant le violon de Joseph qui reprend sa place entre les portraits des ancêtres lors du festival annuel du patrimoine. Parler du violon nous mène à parler des veillées du bon vieux temps et évidemment de l'escalier qui, pour les enfants, devenait l'endroit de prédilection d'où ils pouvaient regarder leurs parents jouer de la musique et danser.

On mentionne que la marche du bas de cet escalier se soulevait pour y ranger les chaussures, ce qui montre l'esprit ingénieux du bâtisseur dans son désir d'utiliser pleinement tous les espaces. Georges Perron, fils de Jean-Louis se rappelle ces veillées et se revoit assis sagement sur la marche du haut[8] avec les autres enfants sur les suivantes pour voir les adultes tournoyer au son du violon et de l'accordéon.

Le violon Perron, datant de 1878 environ, est arrivé au Manitoba avec la famille de Joseph. Selon Jean-Louis, toute la famille avait des talents pour la musique: Joseph jouait du violon de même que ses fils Arthur et Eugène; quant à Louis, il jouait de l'accordéon. Même s'il était gaucher, Joseph était très habile au violon et en jouait depuis ses jeunes années. Jean-Louis dit que ses oncles et tantes jouaient aussi du violon et certains avaient de très belles voix. Les danses étaient surtout des 'sets carrés' et des gigues, et comme musique des 'reels' et du 'country'. Ces veillées duraient souvent jusqu'au petit matin. Il arrivait que les gens prennent une collation sur le coup de minuit puis la musique reprenait. Quant aux enfants, s'ils avaient été bien sages, la grand-mère venait leur donner une pomme à l'heure du coucher et ils s'endormaient au son de la musique.

En 1989, année qui marquait le centenaire de l'arrivée de la famille Perron à Saint-Joseph, l'arrière-arrière-petit-fils de Joseph, Christian qui est aussi violoneux, a joué sur le

violon de Joseph.
Non seulement la Maison et le Pavillon Perron mais aussi les autres bâtiments de ce village historique exposent des objets de toutes sortes dignes d'être vus. La laiterie abrite de nombreux accessoires qui donnent une bonne idée de la façon dont on préparait le lait et fabriquait le beurre. Et que dire des remises de machines agricoles et des moyens de transport de l'époque? Par ailleurs, les jeunes qui écoutent leur musique sur un iPod en resteraient ébahis à la vue d'un gramophone, cet ancêtre de la chaîne stéréophonique. À quoi ressemblait un appareil photo en 1926? Et les patins à glace en 1905? Chaque partie du Musée Saint-Joseph nous instruit sur le mode de vie de ces premiers colons et nous fait comprendre l'immense travail qu'ils ont accompli.

Le Musée Saint-Joseph est ouvert début juin à fin septembre et les visites guidées se font sur demande, en français et en anglais. Pour ceux qui aimeraient s'y rendre, en voici les coordonnées:
Étienne Street
Saint-Joseph, Manitoba R0G 2C0
Téléphone: 204-737-2390
Nos membres qui ont Internet sont invités à consulter le site de l'Association et cliquer sur la page ***Liens*** de la version française.

Sources:

[1] Pierre Gaultier de Varennes, sieur de La Vérendrye; Wikipedia
[2] Gretna, Manitoba; Wikipedia
[3] Site Internet, ***Histoires de chez nous***. Transcription d'extraits sonores, paroles de Jean-Louis Perron [**http://www.museevirtuel.ca/pm.php?id=story_line_index&fl=0&lg=Francais&ex=00000218&pos=1**]
[4] Idem
[5] Communication de M. Len Perron
[6] Communication de M. Georges Perron
[7] Dictionnaire de la langue française, Ed. Hachette 1990
[8] Transcription de l'extrait sonore *Escalier de la maison Perron*; paroles de Georges Perron
Musée St. Joseph Museum inc., feuillet publicitaire
Musée virtuel du Canada (MVC) [muséevirtuel.ca]

Jean-Louis Perron

Suire Daniel François Perron	I Le 26 février 1664 Château-Richer	Louise Gargotin
Antoine Perron	II Le 15 janvier 1691 L'Ange-Gardien	Jeanne Tremblay
Jean Perron	III Le 24 avril 1724 Baie Saint-Paul	Agathe Simard
Jean-Baptiste Perron	IV Le 18 novembre 1754 Baie Saint-Paul	Françoise Thibault
Pascal Perron	V Le 10 janvier 1797 Baie Saint-Paul	Charlotte Gagnon
Pascal Jéhu Perron	VI Le 19 avril 1825 Baie Saint-Paul	Marie Esther Gaultier
Joseph Léandre Perron	VII Le 15 mai 1871 Bagotville	Vitaline Potvin
Louis Perron	VIII Le 6 juillet 1915 Saint-Joseph Manitoba	Élizabeth Héri
Jean-Louis Perron	IX Le 10 février 1943 Saint-Joseph Manitoba	Marie-Laure Delorme

«Nous sommes très impliqués mon épouse et moi avec le Musée Saint-Joseph puisque le fondateur de ce musée est mon père , décédé en mars 2004. Ce musée était, à ses début, un musée familial mais avec les années est devenu communautaire.

En 1989, la famille Perron du Manitoba a organisé une rencontre pour célébrer les 100 ans de l'arrivée des Perron à Saint-Joseph. Il y avait eu des Manitobains ainsi que des descendants Perron de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Depuis les débuts de l'exposition du musée sur le Musée virtuel du Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP), le Musée Saint-Joseph s'est amélioré et a pris beaucoup d'ampleur. Chaque année, sur les terrains, on célèbre le patrimoine des gens de la région avec un festival francophone.

Nous sommes toujours prêts à répondre à vos questions et il nous ferait un grand plaisir de vous recevoir à Saint-Joseph pour une visite du Musée Saint-Joseph, surtout lors du Festival du patrimoine Montcalm.»

Georges (598) & Denise Perron

The Perron House at the St. Joseph Museum in Manitoba

One of the first explorers of the territory which would become the province of Manitoba more than 100 years later was Pierre de La Vérendrye[1], commandant of the fur trade posts in New France. In the early days of the settlement, St. Joseph was a French-speaking community and attracted francophone pioneers who were looking for a better life for their family.

Thus in the last decades of the 19th century a Perron family left Quebec for Manitoba. The long and difficult journey on which they embarked tells a lot about courage and strength of character, traits that were common to all our pioneer ancestors. Their journey led them to St. Joseph after reaching Gretna, a small frontier-town on the Canada / USA border.[2]

Some of our readers have heard of the St. Joseph Museum in Manitoba while others may have caught a glimpse of it while surfing the internet and exploring the Virtual Museum of Canada site (VMC) (virtualmuseum.ca).

The St. Joseph Museum was inaugurated in 1977 during the centennial celebrations of that village located south of Winnipeg. In fact, the museum is a replica of a pioneer village, comprising several buildings. Through its large collection of period objects, tools and machinery, it tells of the life of those who first settled in St. Joseph and the Red River Valley.

Along with the blacksmith shop, historical house, rural school, general store, milk shed and other buildings, is the Perron pioneer house which dates around 1865-1870. Made of « hand-squared logs »[3], it was one of the first houses built in St. Joseph, on a 160-acre homestead north-east of the village. That farm had had three owners prior to the Perron family. The house was moved to the museum site in 1977. Here's its description: « frame made of oak from the region of Red River; joints mortised with pegs; logs chinked with prairie grass, mortar and clay found in the area ».[4] The house measures 20 by 22 feet, and there is a variance of 11 inches from one corner to the other. One of the inside walls has been removed to bare the oak beams. The furniture and other objects in the Perron house date from the end of the 19th century, and were donated to the museum by M. Jean-Louis Perron and his wife Mme Marie-Laure Delorme. All those antiques bear witness to the French culture inherited by the Perron pioneers and others of the Red River.

According to Jean-Louis' statement, those possessions were brought from Quebec by Joseph Perron and his family, and his brother Richard. Joseph was born in 1838 and married Vitaline Potvin in Bagotville, Quebec, 15 May 1871. Mr. Len Perron (666), who did extensive research on the family, tells us that Joseph and Vitaline lived on a farm located between Bagotville and Chicoutimi, then in 1878 moved to Sainte-Anne-de-la-Pocatière with their five children.[5]

When they left Quebec in November 1889[6], Joseph's family had grown to seven children: Vitaline, Eugénie, Marie, Alice, Arthur, Eugène and Louis. They travelled by train from Sainte-Anne-de-la-Pocatière to Gretna, then from there to St. Joseph by ox-cart. They had all their belongings with them, including a horse and an ox. Richard was four years older than Joseph and never married. In 1890, he went back to Ste-Anne-de-la-Pocatière but returned to Manitoba a few years later. He died in St. Joseph 28 June 1922. Vitaline died 2 April 1900, and Joseph 8 April 1919.

On the walls are several photos, one showing Joseph and his brother Richard. There is also a photo of Louis Perron and his wife Élizabeth Hérie taken 6 July 1915 at their wedding. Louis was nine years old, the youngest of the family, when they moved to St. Joseph. He attended the local school then worked as clerk at the town hall in Saint-Boniface. Later on, he moved back to the family farm to take care of his

father and uncle. Born 21 June 1881, Louis died 17 March 1959; his wife Élizabeth was born 29 January 1891 and died 11 March 1985. That couple had seven children. Their eldest, Jean-Louis, was born 21 July 1918 and died 16 March 2004. A photo of Jean-Louis at the age of two years hangs alongside the other family portraits.

Among the furniture in the Perron house is a wooden chest hand-made by Richard and Joseph around 1884 before they left Quebec. The chest belonged to Richard and in it were packed clothes, dishes, kitchen utensils and other effects for the trip to Manitoba.

The sewing machine, bed, and pine dresser were also brought from Quebec. The pine dresser had been painted with a mixture of bull's blood and ash. The furniture includes the kitchen table and chairs dating from 1890, a 1920 china cabinet, another table made of oak dated prior to 1880 and restored to its original condition by Joseph's grandson Jean-Louis. There is a handmade chair dating back to 1884. The wood-burning stove on which meals were cooked also served to heat part of the house during the cold months. In the summer, the stove was moved to the summer-kitchen to keep the house cool. The stove dates from around 1905. A 1940 wood and coal-burning furnace was used to heat the upper rooms via pipes that ran along the ceiling. The furnace was in use well into the 1970s when Élizabeth was still living in the house.

After lunch, the farmer would rest on the couch (1930) before getting back to work. Near the door is a washstand dating from 1890: in most farm houses this was the place where men washed up after work, and it is said that the same water was used by more than one person.

Some of Louis and Elizabeth's wedding gifts are also displayed in the Perron house; a pitcher and a fruit bowl. On the kitchen table lie some utensils used by Vitaline: an egg-beater, a scale, a potato masher, bone-handle forks, knives and spoons, and a few pots and pans. On the floor is a container for drinking water. The drinking water came from the river. In the winter, some of the ice that covered the river was cut into big chunks then melted in a large container. In the summer, water was drawn whenever needed, and rain water was also collected. Of course that water had to be filtered first, and the drinking water container was always covered with a clean cloth to keep out dust.

The Perron house also exhibits a holy-water stoup dating from 1920. This usually hung on the wall near the bedroom. At night parents and children dipped the tip of their fingers in holy water to cross themselves before going to bed. The presence of holy water in the house meant a lot for pioneers; they trusted that it would protect them from perils such as lightning, illness, fire. Some of our members probably recall their mother or grandmother going from window to window during a violent thunder storm, sprinkling them with holy water and imploring the protection of Heaven.

In the laundry room, one can see some washboards, a wooden pail for carrying water, a washing machine with a wood tub (1925), another with a metal tub (1926), a dryer rack, and in the display building, an ironing board and several irons that show their evolution over time. First, there is the metal iron, and then one made of iron, both on a stand. Those had to be heated directly on the kitchen stove as needed. Then there is an iron heated with a gasoline burner, and finally an electric iron for those homes fortunate enough to have electricity. Electricity came to the village of Saint-Joseph in the 1950s.

Many other objects can be seen including articles of clothing: felt ankle-boots dating from 1911, moccasins made of cowhide (1935), a pair of boots (1919-1920) worn by Jean-Louis when he was very young.

The Delorme bedroom in the Perron Pavilion exhibits several objects that Jean-Louis' wife inherited from her grandmother: a dressing table with mirror (1901), another one with a towel-bar (1901), and a 'Saint-Viatique' dating from 1938.

From the Latin, viaticum means 'provisions for a journey'[7], and in the catholic Church it refers to the Eucharist given to a gravely ill person on the point of death. When a priest was called to the bedside of a dying person he had with him a consecrated host and holy oil so the sacrament of extreme unction could be administered. The 'Saint-Viatique' that Marie-Laure had inherited consists of a large painting comprising two images: the main one is that of the Virgin Mary holding on her knees the dead body of Christ (pieta), and the second is a representation of the Last Supper. Two metal candle holders fixed to the frame on either side of the painting hold candles which were to be lit in the presence of the Blessed Sacrament.

Finally, many tools and objects are hung here and there on the walls, the most valuable being Joseph's fiddle that, each year during heritage celebrations, takes it rightful place between the ancestors' portraits. The mention of the fiddle reminds us to also talk about the social evenings of the good old days and of course, about the staircase where the children posted themselves to watch their parents play music and dance.

About the staircase, it is said that the bottom step would lift up so shoes could be stored underneath. This reflects the cleverness of the builder who wanted to use all available spaces to their full capacity. Jean-Louis' son, Georges Perron, remembers those evenings and can still picture himself as a young boy sitting quietly on the top step[8] with the younger ones below him on lower steps, watching the adults dance to the music of the fiddle and the accordion.

The Perron fiddle dates from around 1878 and was brought to Manitoba from Quebec with Joseph's family.

Jean-Louis states that the whole family had musical talents. Joseph and his sons Arthur and Eugène played the fiddle, and Louis, the accordion. Although Joseph played with the left hand, he was very gifted and had been a fiddler since his young years. Jean-Louis' uncles and aunts also played the fiddle and some could sing very well. Square dancing and jigs were the dance of the time and the music, 'reels' and 'country', filled those evenings that often lasted to the break of day. Occasionally, a light meal was served around midnight and then the music would start all over again. As for the children, if they were good the grandmother would give them an apple before their bedtime and they fell asleep to the sound of the music.

The year 1989 marked one hundred years since the arrival of the Perrons in St. Joseph and for the occasion, Christian, great-great-grandson of Joseph and also a fiddler, played on the Perron fiddle.

All the objects exhibited, not only in the Perron house and the Perron pavilion but in other buildings of that pioneer village, are worth seeing. The milk shed with all its implements gives a good idea of the workings of the dairy. And what about the machinery display buildings that house numerous agricultural machines as well as period means of transport? The young who listen to music on their iPod would be dumbfounded at the sight of a gramophone, ancestor to modern audio systems. What did a 1926 camera look like? Or ice-skates from 1905? Every part of the St. Joseph Museum is a learning tool on the way of life at the time of the pioneers and attests to their great achievement.

The Museum is open from June to end of September and guided tours are offered on demand in French and English. If you are interested in a visit, the coordinates are:
Étienne Street
Saint-Joseph, Manitoba
R0G 2C0
Telephone: 204-737-2390
Those of our members who have Internet are invited to visit the French section of our website and click on ***Liens***.

Source: see page 8 of the French article.

Du sang 'indien' dans les veines

par cécile perron (129)

Parmi les nombreuses familles canadiennes-françaises qui ont hérité de sang indigène, mentionnons les Prévost-Provost, les Bisson, les Poulin, les Audet, les Fournier, les Gosselin, les Pichet, et les Roy. Et ces familles ont été identifiées en suivant les lignées de deux patronymes seulement: Poulin et Bisson. Il y en a bien d'autres.

Depuis longtemps, on disait qu'il y avait 'de l'indien' dans les familles Perron. Madame Lucie Roy a fait une recherche poussée des mariages de ses aïeuls, laquelle a montré qu'en effet, il y a au moins deux incidences d'apport de sang 'indien' dans ma lignée paternelle.

En suivant la lignée paternelle de mon arrière-grand-mère, Marie-Anne Bisson, on arrive à Martin Prevost qui a épousé à Québec, le 3 novembre 1644, Marie-Olivier Sylvestre Manitouabewich, de la nation huronne.

En suivant la lignée paternelle de ma grand-mère, Clotilda Poulin, on arrive à Jean Nicollet qui de son union avec Marie Nipissing, devint père d'une fille prénommée Madeleine.

Commençons par Marie-Olivier Sylvestre, fille de Roch et de Outchibahabanoukoueou. Ce qui est aussi intéressant, c'est que la petite Manitouabewich, a eu comme parrain, Olivier LeTardif, ancêtre de ma mère, Amanda Jolicoeur née Tardif. Comme parrain, LeTardif avait le privilège de nommer l'enfant, de là, Olivier dans le prénom. Quant au reste du prénom, le missionnaire qui la baptisa la nomma Marie, en honneur de la Vierge, et Sylvestre, signifiant 'qui vient de la forêt'. À la longue, Olivier LeTardif, interprète de Champlain puis commis général de la *Compagnie des Cent associés*, s'était lié d'amitié avec son éclaireur Roch Manitouabewich, père de Marie-Olivier. L'histoire nous dit qu'Olivier LeTardif la prit en charge quand elle eut 10 ans et la mit en pension chez les Ursulines de Québec où elle fut instruite comme toute petite Française de bonne famille. Plus tard, il la confia comme pensionnaire, toujours à ses frais, à une famille française où elle reçut son instruction en tutorat privé. Cette famille était celle de Guillaume Hubou et son épouse, Marie Rollet, veuve de Louis Hébert. Martin Prevost était un grand ami de la famille Hubou et de LeTardif et, la vie suivant son cours, Marie-Olivier s'éprit de Martin. Ils s'épousèrent à Québec, et selon les archives, ce fut le premier mariage catholique enregistré en Nouvelle-France entre une Amérindienne et un colon français. Le couple eut huit enfants dont trois fils qui laissèrent une importante descendance.

Ma lignée ascendante jusqu'à **Marie-Olivier Silvestre Manitouabewich**

1. Martin Prévost et M.-Olivier Silvestre, 03-11-1644 à Québec
2. Jean-Baptiste Prévost et Marie-Anne Giroux, 18-08-1683 à Beauport
3. Jean-Baptiste Petitclerc et Marie-Françoise Provost, 11-02-1709 à Québec

4. Jean-François Bisson et M.-Françoise Petitclerc, 04-02-1732 à Sainte-Foy
5. André Bisson et M.-Angélique Perron, 27-09-1773 à Saint-Joseph (Nouvelle-Beauce)
6. François Bisson et Angélique Bélanger, 02-10-1821 à Sainte-Marie
7. Charles Perron et Marie-Anne Bisson, 25-07-1854 à Sainte-Marie
8. Pierre Perron et Clotilda Poulin, 04-10-1897 à Saint-Honoré
9. Joseph Antoine Perron et Amanda Jolicoeur, 29-04-1921 à Saint-Maxime de Scott (mon père et ma mère)

Passons maintenant à Marie Nipissing. Jean Nicollet était explorateur, interprète, puis commis de la *Compagnie des Cent Associés*. Il est né à Cherbourg, Normandie. En 1618, alors âgé de 19 ans, il vint en Nouvelle-France comme commis au service de la *Compagnie des Marchands*, négociants dans la traite des fourrures. Il entendait vivre avec les 'Indiens', apprendre leur langue, leur façon de vivre et commercer avec eux. Il passa deux ans avec les Algonquins à l'Île aux Allumettes où il échangea aussi avec les Hurons. Un texte de Jean Hamelin nous dit qu'à l'été 1620, il partit s'installer avec les Népissingues où il avait une cabane et un magasin. Il y demeura neuf ans.

En 1628, Madeleine Nicollet naissait de l'union libre de Jean Nicollet et d'une 'Indienne' de Nipissing. D'après une information sur *Wikipedia*, Jean ramena sa fille avec lui quand il revint dans la colonie. Jean Nicollet finirait par s'installer pour de bon à Trois-Rivières et prendrait pour femme Marguerite Couillard qui lui donna deux enfants. (***Texte de Sara Parrott***)

Ma lignée ascendante jusqu'à **Marie Nipissing**

1. Jean Nicollet et Marie Nipissing (date inconnue)
2. Jean Leblanc et Madeleine Nicollet, 21-11-1643 à Québec
3. Jean Pichet et M.-Madeleine Leblanc, 1666
4. Gabriel Gosselin et M. Madeleine Pichet, 1692
5. Jean Gosselin et Thérèse Dupile, 17-02-1721 Saint-Pierre Ile d'Orléans
6. Jean-Baptiste Fournier et Marie-Thérèse Gosselin, 22-10-1742 à Beaumont
7. Pierre Audet et Angélique Fournier, 09-11-1762 à Saint-Charles
8. Pierre Audet et Marguerite Bouchard, 05-08-1799 à Saint-Gervais
9. Antoine Audet et Marthe Lemieux, 14-08-1826 à Saint-Gervais
10. Antoine Audet et M.-Perpétue Audet, 15-11-1853 à Saint-Anselme
11. Charles Poulin et Perpétue Audet, 23-01-1877 à Saint-Honoré
12. Pierre Perron et Clotilda Poulin, 04-10-1897 à Saint-Honoré
13. Joseph Antoine Perron et Amanda Jolicoeur, 29-04-1921 à Saint-Maxime de Scott

À la lecture du bulletin été 2010 (*Vue du perron*, vol. 19, no 2, p.18), Dorothy (348) dit à René (35): 'Moi aussi j'ai une ancêtre autochtone" et elle nous a envoyé sa lignée que voici:

1. Dorothy Mary Jane Péron et René Péron, m. 06-07-1943
2. Esther Perrier et Armand L. Péron, m. 16-10-1906
3. Élie Perrier et Mary Jane Leith, m. vers 1860
4. François Perrier et Esther Provost, m. 23-04-1839
5. Pierre Provost et Marie Anne Bertrand, m. 16-01-1809
6. Albert Provost et Marie Louise Paquet, m. 29-01-1770
7. Gabriel Provau (Prosvost) et Marianne Bourassa, m. 04-11-1746
8. Louis Prevost et Marie Thérèse Maheux, m. 07-11-1712
9. Louis Prevost et Marguerite Careau, m. 17-02-1681
10. Martin Prevost et Marie-Olivier Sylvestre Manitoua8ewich, m. 03-11-1644

À noter qu'il y a ambigüité dans certains textes se rapportant à Marie-Olivier; elle est dite de la nation Algonquienne selon Suzanne Guimont Binette, et Huronne tel que la décrit le dictionnaire généalogique de Jetté à l'entrée du nom Martin Prevost. D'après l'association des familles Prevost-Provost, elle était bien Huronne.

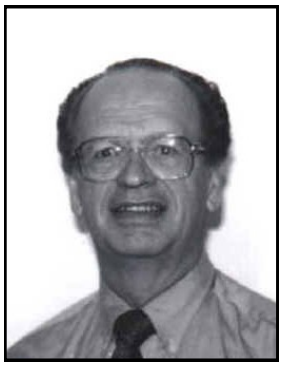
Variantes du patronyme: Manitouabeouich, Manitouabe8ich, Manitouabewich; quant au nom légal du père, il s'écrivait Manit8eabe8ich. Le prénom 'indien' de Marie-Olivier Sylvestre était Ouchistauichkoue.

Sources: Recherche de madame Lucie Roy; Wikipedia; Familyorigin.com; Gen Forum; Ancestry.ca;
[http://www.genealogie.org/famille/prevost-provost/page1.html]
Dictionnaire biographique du Canada en ligne

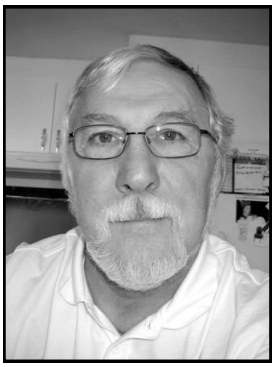
MEMBRES DU CONSEIL 2010 - 2011

Gaby Perron Newman
Présidente

Cécile Perron
1ère Vice-présidente



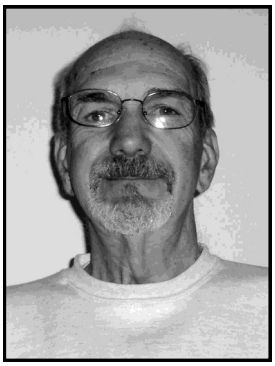
Rhéal Perron
2ème Vice-président



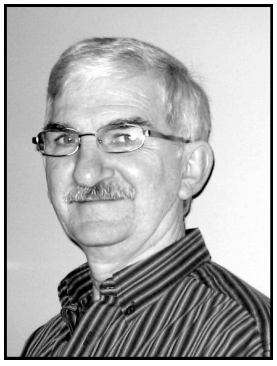
Robert Perron
Secrétaire

Michel Perron
Trésorier

Manon Perron
Administratrice



George Perron
Administrateur



Michel Perron
Administrateur

Normand Perron
Administrateur

DU CONSEIL… EN DIRECT: nouvelles et autres communiqués

BIENVENUE À NOS NOUVEAUX MEMBRES !

Louise *PERRON*, Jonquière, #933
Simon *PERRON*, Sherbrooke, #934
Alain *PERRON*, Cookshire, #935

SALON DES FAMILLES SOUCHES

Le Salon des familles-souches de **Place Laurier,** Québec, se tiendra les **25, 26** et **27 février 2011.** Comme l'an dernier, l'horaire des bénévoles, par équipe de deux, sera bâti au début de janvier. Merci de vous engager!

The Salon des familles-souches of **Place Laurier** in Quebec City will be held **25, 26** and **27 February 2011.** As was done last year, a list of volunteers, by teams of two, will be completed at the beginning of January. Thank you for getting involved!

NOUVELLES DE LA FFSQ / NEWS FROM FFSQ

Le prochain **Congrès** de la Fédération aura lieu à l'Hôtel Universel de **Rivière-du-Loup** les **30 avril** et **1er mai 2011**.

The Federation will hold its next **Conference 30 April** and **1st May 2011** at Hotel Universel in **Rivière-du-Loup**.

RASSEMBLEMENT 2011 DES FAMILLES PERRON

Notre prochain rassemblement aura lieu les **20 et 21 août** à l'**Isle-aux-Coudres** et M. **Jean-Claude Perron** (547) sera l'hôte de la Fête. Voyez tous les details dans le bulletin du printemps.

2011 PERRON FAMILY GATHERING

Our next family gathering will take place **20 & 21 August** in **Isle-aux-Coudres** and will be hosted by M. **Jean-Claude Perron** (547). All details in your spring bulletin.

DÉCÈS DE M. GILLES GAGNON

Monsieur Jacques Kirouac nous informe que l'un des anciens présidents de la *Fédération des familles souches du Québec*, monsieur **Gilles Gagnon**, est décédé le 25 octobre dernier à l'âge de 80 ans et 8 mois.
M. Gagnon fut président de la Fédération de 1993 à 1995. Il laisse dans le deuil son épouse, dame **Thérèse Gauvin**, ainsi que plusieurs enfants, petits-enfants, parents et amis à qui nous offrons nos très sincères condoléances.

LE JOUR DU SOUVENIR

par Gabrielle Perron Newman (313)

« À part mes occupations avec notre Association, je fais aussi du bénévolat à l'école élémentaire, *Princess Elizabeth*, où j'enseigne. Depuis sept ans maintenant, j'ai l'honneur d'organiser la cérémonie du Jour du souvenir.

Le 11e jour du 11e mois à 11 heures, c'est le moment où les élèves et le personnel de notre école s'arrêtent pour rendre hommage aux hommes et aux femmes qui ont servi et qui continuent de servir le Canada en temps de guerre, de conflit et de paix.

Cette année nos invités étaient les brigadiers-généraux Robin Gagnon et Pol Bergevin du *Royal 22e Régiment* à Valcartier. Parce qu'ils ont œuvré comme gardiens de la paix (bérets bleus), la présentation powerpoint fut sur les débuts des gardiens de la paix et de leur association avec le Canada. Les deux brigadiers-généraux ont aussi parlé de leurs expériences dans plusieurs pays.

Vers 10h30, nous nous sommes rendus au cénotaphe de la ville de Magog dans le parc des Braves. À 11 heures, il y eut la Dernière sonnerie, suivi d'une minute de silence. Le brigadier-général Gagnon récita l'Acte du souvenir et

les élèves, la Promesse du souvenir. Après le Réveil, une couronne fut déposée au pied du monument.

De retour à l'école, la présentation se termina avec des chansons écrites par des artistes canadiens pour rendre hommages aux soldats qui ont servi et pour ceux qui sont présentement en Afghanistan.

Veuillez voir le site [http://www.lerefletdulac.com/Video/11815/Jour-du-Souvenir-Princess-Elizabeth] pour plus d'information. »

M. RENÉ J. BROUSSARD, VFW

Les participants au voyage de l'***Association des familles Perron*** en Louisiane reconnaîtront ici M. René Broussard qui était notre guide quand nous avons visité Avery Island en 1999. Cette photo fut prise pendant une entrevue pour les *Dames Auxiliaires* en préparation d'un article sur les ***Vétérans de guerres étrangères***.

René, qui vient d'avoir 89 ans, est un vétéran de la 2e guerre mondiale ayant servi dans la Marine. De 1942 à 1946, il a participé à quatre campagnes dans le Pacifique sur un destroyer de classe FLETCHER et s'est mérité six médailles et sept « battle stars ».

Afin de rendre hommage aux anciens combattants, la plupart des nations ont fixé une journée spéciale, laquelle varie d'un pays à l'autre. Ici au Canada, c'est au **Jour du Souvenir** que nous rendons hommage à ceux qui ont donné leur vie pour la patrie. D'une année à l'autre, saisissons cette opportunité pour saluer et remercier tous les militaires qui ont servi et servent encore pour nous assurer une vie meilleure.

Participants on ***AFPA*** trip to Louisiana in 1999 will recognize M. René Broussard who was our tour guide on Avery Island. This photo was taken during an interview for the *Ladies Auxiliaries* for a program on ***Veterans of Foreign Wars***.

René, who just turned 89, is a WW 2 Veteran who served in the Navy. From 1942 to 1946, he was active in 4 campaigns in the Pacific on a Fletcher class destroyer, and was awarded 6 medals and 7 battle stars.

Most nations pay homage to their military veterans on a special day which varies from country to country. Here in Canada, we pay homage on **Remembrance Day** to those who gave their life for their country. Each year, let us use that opportunity to salute and thank all military who served and are still serving so we can live a better life.

NOUS NOUS SOUVIENDRONS D'EUX / WE WILL REMEMBER THEM

Echos des Perron

Merci à nos collaborateurs: Rodrigue (73), Liliane (132), Pierre (165), Ron (55), Rhéal (492), Gilles (847) et Michel (152)

- Pour **Gaël BERNARD-PERRON** des *Volontaires* du CEGEP de Sherbrooke, gagner le dernier *Bol d'or* finissait bien sa dernière saison dans le circuit collégial AA. Il ne détesterait pas se joindre au *Vert & Or* et jouer avec son frère **Gabriel**, mais il doit d'abord faire son choix d'Université. (La Nouvelle, Novembre 2010)

- Un article de Pierre-Olivier Girard décrit une activité éducative à laquelle participaient 200 élèves de l'école élémentaire *Princess Elizabeth* de Magog, le 11 novembre dernier au cénotaphe du *Parc des Braves* pour honorer le **Jour du Souvenir**. Les jeunes ont eu l'occasion de faire la connaissance des brigadier-généraux Pol Bergevin et Robin Gagnon. (Actualités, www.lerefletdu lac.com, novembre 2010)

- **David PERRON**, qui en est à sa quatrième année avec les *St. Louis Blues*, se remet des symptômes d'une commotion cérébrale et devrait retourner sur la glace bientôt. (La Tribune, Novembre 2010)

- Les plus récentes œuvres de l'artiste peintre **Sylvain GRONDIN** étaient exposées à la *Salle du Parvis*, à Sherbrooke, du 25 novembre au 19 décembre 2010. Le vernissage *TOI ET MOI* eut lieu le 4 décembre de 13h à 16h et attira une foule de visiteurs, amis et parents qui, de plus, ont eu l'agréable surprise de voir et entendre Marie-Mai au piano. L'exposition reprendra du 12 au 23 janvier 2011 de 13h à 16h. Par ailleurs, Sylvain participait cet été à une exposition internationale d'art contemporain à Cangas, Espagne. Sylvain est le frère de **Gilles** (847) [Info@duparvis.com]

THE FESTIVAL SINGERS OF HALIFAX have been invited to sing John Rutter's GLORIA in Carnegie Hall on Easter Sunday, April 24, 2011, at 2:00 p.m. under the composer's direction. The singers will join other choirs in an intensive choral weekend in New York from April 22-25. Prof. **Pierre PERRON** is the Halifax Choir Director.

Ernest and Maria Perron descendants gather for a reunion in Sheffield, VT on August 14, 2010

« When Ernest and Maria (Gagnon) Perron left their home in St. Paul de Chester, Quebec, and moved across the border to Glover, VT in 1924 they were still newlyweds, married less than a year. Today, almost 90 years later, their descendants number over 290. Over 100 of those descendants gathered for a reunion this summer to celebrate each other's company, share good food and stories, sing and dance, and honor the memory of those gone.

By 1947, Ernest and Maria had 19 children. Three of the children died in infancy, but the remaining 16, nine boys and seven girls, grew up speaking French at home and English at school, and all helped in the success of the dairy farm their parents had bought. One of the sons, Eddie, continued farming after Ernest's death until the 1990s. The other children scattered around northern Vermont, New England, and as far away as St. Louis, Colorado, Arizona and California. No matter where they settled, they never lost their love of their family and their life growing up on the Glover farm.

Ricky, the next to the youngest son of Ernest and Maria, and his wife Marilyn, hosted the reunion at their camp in Sheffield, VT, a town bordering Glover. Of the 16 children of Ernest and Maria who lived to adulthood, there are 11 still living, and 10 of them were at the reunion. Rita, who lives in CO, was not able to attend. Faraway family traveled from Maine, Massachusetts, New Hampshire, Connecticut, Missouri, California, Arizona, Quebec, and well as all over Vermont.

We were blessed with a lovely day. Hotdogs, hamburgers and chicken were on the grill, and everyone was asked to bring a favorite dish, salad or dessert to share for the pot luck lunch. Ricky and Eddie drove their antique tractors hitched to hay wagons, treating young and old to hay rides through the fields, and the grandchildren, great grandchildren and great-great-grandchildren of Ernest and Maria ran and played ball. Pictures of family groups were taken, and the five sets of twins (aged 2 to 50!) were gathered for a special snapshot.

Later in the afternoon, the party moved on to the Sheffield Town Hall for a talent show, and music and dancing. We were so honored to have Camille Perron of Montreal, son of Ernest's brother Wilfred, join us for the day with his Quebec friends, fiddler Germain Leduc, his parents and another musician, who taught and called some traditional Québécois line and square dances and waltzes, with Camille accompanying on the spoons and "Dancing Man". A special treat was the singing of two songs composed by two of Louis Perron's sons, Steve and Glen, and the rendition of La Vie en Rose, Ernest's favorite song, sung by Estelle in both French and English, and Ricky's singing Ave Maria. Ernest was a fiddler and a jigger, and we did him proud, though it was the children who were doing most of the fast stepping at this reunion! We left with the warmest memories of our day together, so glad to have seen so many loved people, and filled with hope that we will all be together at the next reunion.»

Hommage à M. Marcel Perron

En apprenant la nouvelle du départ précipité de l'abbé Marcel Perron, nous avons éprouvé le besoin de rendre un hommage posthume à cet homme qui a tant apporté à la vie de notre communauté. Il a servi à la fois comme prêtre enseignant et directeur au Séminaire Sainte-Marie. Retraité, il a œuvré au service presbytéral de la paroisse Sainte-Marguerite d'Youville.

Après avoir remis le Séminaire Sainte-Marie sur ses rails, l'intérêt de l'abbé Perron pour son institution ne se démentit jamais par la suite. Nous avons eu la chance de le côtoyer de plus près dans un poste de Direction et aussi comme professeur. C'est là, précisément, que nous avons pu apprécier son sens de l'éducation et ses grandes qualités humaines. Sa capacité d'écoute était manifeste. Accueillant, il nous écoutait patiemment, le temps qu'il fallait, intervenant à l'occasion par des propos toujours mesurés, comme pour stimuler notre réflexion. Nous sortions de chez lui revigorés. Souvent aussi il prenait le temps d'accueillir des élèves, histoire de les aider dans leur cheminement scolaire ou personnel, comme si son plaisir à lui, pour reprendre une expression de La Bruyère, était de faire celui des autres. La seule condition exigée de l'élève était l'effort. Cette denrée précieuse, préalable nécessaire à toute réussite, il y croyait profondément, lui qui s'était toujours fait l'apôtre de la rigueur et du travail bien fait.

L'histoire nous apprend qu'à l'âge de 90 ans, devenu aveugle, le grand Michel-Ange s'écriait en passant les mains sur les statues de Saint- Pierre de Rome: ''J'en apprends encore''! A l'instar de ce grand artiste, la règle d'or de l'abbé Perron aurait pu être formulée dans les termes suivants: ''J'en apprends toujours''! Sa soif de connaître nous aura paru insatiable. Il était avide d'informatique; il était aussi épris de l'étude des langues, qu'il s'agisse de l'hébreu, du croate ou même du japonais, quand il ne s'attardait pas à des opérations de mathématiques en calcul différentiel. Il était aussi un grand mélomane, féru de belle musique. Et sa formation scientifique avait développé chez lui un sens de l'observation et d'analyse hors du commun.

Mais partout, dans tous les domaines, et c'est là que nous avons discerné chez lui ses grandes qualités d'éducateur, il Mais partout, dans tous les domaines, et c'est là que nous avons discerné chez lui ses grandes qualités d'éducateur, il aimait partager sa passion et ses connaissances, non pas pour épater la galerie, mais plutôt parce qu'il était dans sa nature même d'être particulièrement ouvert d'esprit et fort généreux. Éducateur donc dans le sens étymologique du terme, il aimait faire grandir, en misant sur le BEAU et le VRAI pour nourrir le cœur et l'esprit. Par exemple, combien de fois l'avons-nous vu en compagnie de jeunes musiciens, pour partager sa passion?

Prêtre aux convictions profondes, prédicateur à la paroisse Marguerite d'Youville, il nourrissait l'âme de ses fidèles par des propos consistants sur le sens de l'Évangile et de la vie chrétienne.

Il a pu arriver parfois qu'avec son air sérieux, sa culture universelle et sa force de caractère, il en a gêné quelques-uns ou quelques-unes, à l'occasion. Mais si Marcel Perron pouvait laisser à certains une impression d'austérité, il ne fallait pas gratter longtemps le vernis pour découvrir, à l'intérieur, un homme très affable, à l'âme sensible, et surtout animé d'un profond respect pour son prochain. Il aimait aussi discuter en groupe. Il adorait rire, s'avisant même parfois quand on se racontait quelques histoires, d'être de connivence avec un plaisir évident.

L'annonce de son décès fut pour nous tous et toutes un choc brutal. Sa présence dégageait une telle force de caractère, une telle assurance que nous avons eu sur le coup du mal à l'admettre, nous qui avions plutôt éprouvé auprès de lui comme un sentiment de pérennité. S'il avait été possible de mettre bout à bout tous les témoignages de ceux et celles qu'il a déjà aidés, quel concert d'éloges nous serait parvenu! Mais nous tenons à exprimer aujourd'hui, haut et fort, à quel point nous avons apprécié l'œuvre immense qu'il réalisa, comme prêtre d'abord, ainsi que l'œuvre titanesque qu'il accomplit au Séminaire Sainte-Marie. Ne fut-il pas un chef de file exceptionnel qui, partout, inspirait la confiance?
Nous croyons qu'on ne meurt pas tout à fait et que l'on vit dans ses œuvres, qu'elles soient grandes ou petites, peu importe. Le souvenir de Marcel Perron subsistera longtemps dans notre mémoire collective. Le sacrifice d'une vie entière consacrée à la prêtrise, le travail prodigieux qu'il accomplit en éducation, les coups de pouce qu'il multiplia quotidiennement dans son entourage, souvent dans la plus grande discrétion, méritent bien qu'aujourd'hui, nous lui exprimions notre profonde reconnaissance.

Marcel Lefebvre, enseignant retraité Séminaire Ste-Marie
Diane Lemay, enseignante Séminaire Ste-Marie

Avec permission de madame Ginette Gagnon
Publié le 15 septembre 2010 dans ***Le Nouvelliste***

In Memoriam

- *Jerome "Jerry" PERRON*; Age 74, of White Bear Township, Minnesota died peacefully at home on June 23, 2010. He was a retired White Bear School Teacher. He was preceded in death by parents Lawrence and Cecilia (Terlinde) Perron and brothers Bill, Larry, Roger and John. Survived by his loving wife of 54 years *Joyce née ANDERSON,* children Janice (Don Stock, Joline [Phil) Caswell, Don (Susan), Ted (Sue), Alan (Lindsey), Don (Paula), and Jerry (Rachael); 19 grandchildren; brother Jim (Carole], sister MaryLue Arvans, sisters-in-law Judy and Louise and many nieces, nephews, relatives and Friends. Mass of Christian Burial held at ST MARY OF THE LAKE CHURCH, White Bear Lake. Interment St. Mary's, Cemetery. Jerry Perron was an avid trapshooter (2003 All American Vet), hunter, tractor lover, coach and collector of "stuff". He was the World's Greatest Papa. (St. Paul Pioneer Press, June 23, 2010)

- Col. *Lloyd T. PERRON*, Age 91, of White Bear Lake; (Bud) loving husband, father, and Papa. He was preceded in death by daughter Marianne Kirby, parents Albert and Leah and brother Ronald. Survived by loving wife of 66 years *Betty Lou* (*SCHEEWEIS*). He was the father of Carol Farrow, Ronald (Debra), James (Nancy) and Barbara; 18 grandchildren and 17 great-grandchildren. He proudly served in US Air Force for 24 years; he served in a B24 in the Pacific and flew 580 hours in Combat. He received the Distinguished Flying Cross with 6 medals and many more honours. Mass of Christian Burial held July 13, 2010 at 11:00 at ST. PIUS X CHURCH, White Bear Lake; Internment Fort Snelling.

- Le 9 septembre 2010, est décédé à l'âge de 58 ans, M. *Gilles PERRON*. Il laisse dans le deuil sa conjointe dame *Denyse LÉONARD* et sa fille *Christine* ainsi que de nombreux parents et amis.

- À Saint-Bruno, le 13 septembre 2010, est décédé à l'âge de 41 ans, M. *Jocelyn PERRON*. Il laisse dans le deuil, sa mère dame *Françoise CÔTÉ*, son frère, ses neveux, sa nièce ainsi que de nombreux parents et amis.

- À Montréal, le 7 octobre 2010, est décédé à l'âge de 82 ans, M. *Rolland PERRON*, époux de feu dame *Françoise PERRON*. Il laisse dans le deuil son neveu et de nombreux parents et amis.

- Au CHUS Hôtel-Dieu Sherbrooke, le 12 octobre 2010, est décédée à l'âge de 57 ans, dame *Nicole PERRON*, fille de feu M. *Roland PERRON* et de feu dame Pauline *DAMON*. Elle laisse dans le deuil sa sœur, sa tante, et ses amies.

- À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 14 octobre 2010, est décédée à l'âge de 89 ans, dame *Jacqueline PERRON*, épouse de feu M. *Philippe PAUL*. Elle laisse dans le deuil sa fille, petits-enfants, arrière-petits-enfants, sœurs et autres parents et amis.

- De La Prairie, le 8 novembre 2010, est décédée à l'âge de 87 ans, dame *Cécile AYOTTE*, épouse de feu M. *Benoit PERRON* et conjointe de M. *Louis GÉLINAS*. Outre son conjoint, elle laisse dans le deuil sept enfants et conjoints, neuf petits-enfants, cinq arrière-petits-enfants, autres parents et amis.

- De Windsor, le 17 novembre 2010, est décédée à l'âge de 59 ans, dame *Nicole COTÉ* épouse de M. *Guy GRONDIN*. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses fils Martin et Carl, et de nombreux parents et amis. Elle était la belle-sœur de *Gilles* (847).

À toutes les familles éprouvées,
nos plus sincères condoléances!

« Mais les justes vivent pour toujours; leur salaire dépend du Seigneur et le Très-Haut prend soin d'eux. »

Sagesse 5, 15

DISTRIBUTION DES MEMBRES SELON LA SOUCHE ANCESTRALE

Total de membres à ce jour:	**271**
SUIRE	**189**
DUGRENIER	**63**
DESNOYERS	**3**
AUTRE	**2**
INCONNUE	**14**

DISTRIBUTION DES MEMBRES SELON LA CATÉGORIE

ACTIFS	**255**
BIENFAITEURS	**7**
À VIE	**5**
HONORAIRES	**4**

REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX
HEADS OF REGIONAL COMMITTEES

Gaby Perron-Newman (313)	Estrie
George Perron (491)	Massachusetts
Ron Eustice (55)	Minnesota

WEBMESTRE

Éric Lapointe #836

http://www.famillesperron.org/

MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ!

MEMBRES BIENFAITEURS

Françoise # 243
Gaétan # 206
Gilles #362
Henri # 356
Jules # 34
Marie-Louise # 514
Marina # 99

MEMBRES DONATEURS

Huguette #162
Jeanne d'Arc #857
Marie-Rose #349
Pierre # 105
Richard #755

DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE

Directeur du Comité de gestion de recherches:
Pierre Perron (165)
Autres membres du Comité du Dictionnaire:
Michel Perron (152)
Richard Perron (164)
Ronald Eustice (55)
Cécile Perron (129)
Gabrielle Perron-Newman (313)
Manon Perron (719)
Normand Perron (838)

VOUS DÉMÉNAGEZ?
FAITES-NOUS PARVENIR
VOTRE NOUVELLE ADRESSE

MOVING? PLEASE NOTIFY US

PENSEZ-Y ! Faites-nous part de vos nouvelles.

PUBLICITÉ

1 page…….100,00 $ par parution
½ page……..50,00 $ par parution
¼ page……..25,00 $ par parution
Carte d'affaires…….10,00 $ par parution
ou……...30,00 $ pour 4 parutions
Non-membres: le double de ces tarifs
S'adresser à la responsable du Bulletin

BULLETIN ADVERTISING

Full page…….$100,00 per issue
½ page……..$50,00 per issue
¼ page……..$25,00 per issue
Business cards……..$10,00 per issue
or……..$30,00 per 4 issues
Non-members: twice these rates
Please contact the Bulletin editor

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION
DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE**

Publié par l'Association des familles Perron d'Amérique
http://www.famillesperron.org/
Imprimé par la Fédération des familles souches du Québec

AVOIR et ÊTRE

Loin des vieux livres de grammaire,
Écoutez comment un beau soir,
Ma mère m'enseigna les mystères
Du verbe être et du verbe avoir.

Parmi mes meilleurs auxiliaires,
Il est deux verbes originaux.
Avoir et Être étaient deux frères
Que j'ai connus dès le berceau.

Bien qu'opposés de caractère,
On pouvait les croire jumeaux,
Tant leur histoire est singulière.
Mais ces deux frères étaient rivaux.

Ce qu'Avoir aurait voulu être
Être voulait toujours l'avoir.
À ne vouloir ni dieu ni maître,
Le verbe Être s'est fait avoir.

Son frère Avoir était en banque
Et faisait un grand numéro,
Alors qu'Être, toujours en manque.
Souffrait beaucoup dans son ego.

Pendant qu'Être apprenait à lire
Et faisait ses humanités,
De son côté sans rien lui dire
Avoir apprenait à compter.

Et il amassait des fortunes
En avoirs, en liquidités,
Pendant qu'Être, un peu dans la lune
S'était laissé déposséder.

Avoir était ostentatoire
Lorsqu'il se montrait généreux,
Être en revanche, et c'est notoire,
Est bien souvent présomptueux.

Avoir voyage en classe Affaires.
Il met tous ses titres à l'abri.
Alors qu'Être est plus débonnaire,
Il ne gardera rien pour lui.

Sa richesse est tout intérieure,
Ce sont les choses de l'esprit.
Le verbe Être est tout en pudeur,
Et sa noblesse est à ce prix.

Un jour à force de chimères
Pour parvenir à un accord,
Entre verbes ça peut se faire,
Ils conjuguèrent leurs efforts.

Et pour ne pas perdre la face
Au milieu des mots rassemblés,
Ils se sont répartis les tâches
Pour enfin se réconcilier.

Le verbe Avoir a besoin d'Être
Parce qu'être, c'est exister.
Le verbe Être a besoin d'avoirs
Pour enrichir ses bons côtés.

Et de palabres interminables
En arguties alambiquées,
Nos deux frères inséparables
Ont pu être et avoir été.

(Auteur inconnu)

DÉPÔT LÉGAL ISSN 1188-6005
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE
Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C.P.10090, Succ. Sainte-Foy, Québec Qc Canada G1V 4C6